

Note de Jean Monnet sur la situation internationale (1er ou 2 mai 1950)

Légende: Au printemps 1950, tenant compte du contexte de la Guerre froide, Jean Monnet, commissaire général au Plan de modernisation et d'équipement, s'interroge sur les objectifs et sur la nature de la collaboration à établir entre l'Europe occidentale, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Source: Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Lausanne. Archives Jean Monnet. Fonds AMI. 4/1/2.

Copyright: (c) Fondation Jean Monnet pour l'Europe

URL: http://www.cvce.eu/obj/note_de_jean_monnet_sur_la_situation_internationale_1er_ou_2_mai_1950-fr-fc5102d5-f524-4ab7-82fb-c8a3c0607b85.html

Date de dernière mise à jour: 20/10/2012

Réflexions à la veille des consultations entre les Gouvernements des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France

La "guerre froide" est devenue une réalité. Un état de guerre existe entre l'occident groupé activement autour des Etats Unis et l'U.R.S.S. appuyée par les partis communistes des pays occidentaux.

Nous passons graduellement de la phase de l'organisation de l'Europe avec l'assistance des Etats Unis, dont les instruments étaient le Plan Marshall, le Pacte à cinq, Strasbourg, à une organisation dite "atlantique" dont l'objet est d'inclure les forces économiques et militaires des Etats Unis dans ce groupement.

Un groupement atlantique comprenant l'Europe de l'Ouest, la Grande Bretagne, les Etats Unis et les Dominions britanniques représentera avec ses forces matérielles, ses ressources, la diversité des contributions qu'ils apporteront, une entité qui devrait apporter au monde la sécurité, la paix et la prospérité.

La création d'une telle entité représente la tâche politique essentielle de notre génération.

Il suffit d'énumérer les participants à une telle entreprise pour qu'apparaisse la diversité des contributions qu'ils apporteront et des formes que leur participation prendra.

Il y a en effet dans cette entité trois mondes : l'Europe "capitaliste" d'avant-guerre qui exclue en fait les satellites de l'U.R.S.S. sauf la Tchécoslovaquie - la Grande Bretagne et les Dominions, - les Etats-Unis.

Chacun a ses caractéristiques fondamentales dues à un long passé, à une histoire que les plus grands bouleversements ne peuvent effacer de l'esprit des hommes, et peut-être surtout à l'influence qu'exerce sur les hommes le sol même sur lequel ils naissent : les constantes historiques des Gaulois et des Français - des Germains et des Allemands - en sont une preuve évidente. La diversité européenne qui apporte avec elle certaines limitations comme la continuation de certaines productions artisanales, expression de l'individu, mais aussi l'invention, comme c'est le cas pour "la pensée atomique" — l'Amérique, qui apporte les vastes "conceptions d'exécution" et le développement technique, sont parmi d'autres l'expression de tempéraments que rien ne changera, que rien ne doit changer, car c'est justement de cette diversité, de ces contributions multiples que le progrès naîtra, en fait naît chaque jour. C'est en utilisant dynamiquement pour le bien de tous ce que chacune de ces entités peut contribuer, que nous bâtirons le monde nouveau, libre et prospère qui est devant nous.

To "harness" ensemble et vers un même objectif cet ensemble de forces est notre tâche.

L'énumération même des participants à une telle entreprise, les diversités "créatrices" qui existent entre elles montrent la complexité et la difficulté de la tâche.

L'objectif est la création d'un monde prospère et pacifique. Les moyens doivent être des transformations dynamiques faites par étapes entre certains des participants (par exemple : Allemagne) et graduellement entre l'ensemble des participants. Ceci devra consister à donner forme concrète aux dénominateurs communs qui seront déterminés entre les participants, et sur la base desquels des changements dynamiques seront opérés et constamment élargis.

A quelle forme générale aboutira un tel effort ? Il serait présomptueux, futile et en outre "stérile" de la déterminer maintenant, car nous commettrions l'erreur fondamentale des communistes, qui fait d'eux des statiques et des réactionnaires. Ils ont arrêté d'une manière rigide et monolithique la forme de la société, des relations entre les hommes sur les bases de connaissance d'il y a un siècle, tandis que nous sommes aujourd'hui dans la période du plus grand développement des connaissances humaines, scientifiques, économiques, que le monde ait jamais connue.

Le monde que nous voulons bâtir pour ces raisons fondamentales tourne le dos au totalitarisme et à tous les systèmes uniformes et monolithiques.

Mais pour que cet effort commun soit possible, il doit se poursuivre :

- dans la sécurité et la paix ;
- autour d'une conception commune d'une forme d'existence ;
- Dans la sécurité et la paix.

En effet, une guerre même victorieuse détruirait les objectifs essentiels que nous voulons atteindre.

Dans l'hypothèse d'une guerre Est-Ouest, dans laquelle l'Est serait vaincu, nous devons admettre l'occupation de l'Europe de l'Ouest, la destruction d'une partie importante des populations et par la prolongation de cette guerre, la "régimentation" des Etats Unis. L'organisation totalitaire du monde sortirait d'une telle aventure - sans compter ce que les destructions matérielles et humaines pourront représenter de pertes pour le monde - sans compter l'expression rendue possible par cette catastrophe des "evil forces" latentes.

En ce qui concerne notre pays, sa défaite, son anéantissement seraient certains, peut-être même sa destruction matérielle.

Si le monde doit craindre la guerre, je crois que nous pouvons dire avec certitude que la France ne peut la subir sans disparaître, vaincue ou victorieuse.